

telle a toujours été la doctrine de l'Eglise. " Lorsque nous délivrons par nos prières une de ces âmes, dit Bourdaloue, non seulement nous procurons à Dieu une gloire très pure, mais nous faisons triompher sa bonté, mais nous nous conformons aux dispositions secrètes de sa justice. "

Nous avons aussi l'aumône qui toujours a été regardée comme un moyen efficace pour secourir les âmes du purgatoire.

Nous avons le trésor des indulgences que l'Eglise nous ouvre, tous les jours, avec une plus large libéralité.

Nous avons nos peines, nos croix de chaque jour. Qui ne gémit, qui ne souffre en cette vallée de larmes? Acceptons ces croix avec soumission, portons-les avec patience et courage, offrons-les à la divine justice pour le soulagement des âmes souffrantes.

Mais le meilleur, le plus efficace de tous les moyens, c'est, d'après le concile de Trente, le très saint sacrifice de la messe. La raison en est, qu'à la sainte messe le prêtre et les assistants ne demandent pas seulement miséricorde, mais ils offrent aussi à Dieu une rançon infiniment précieuse, le corps et le sang de Jésus-Hostie, sous les voiles eucharistiques.

Pendant ce mois de novembre consacré à la dévotion à ces chères âmes du purgatoire, ne les oublions pas dans nos prières, nos communions, nos aumônes, au saint sacrifice de la messe. Efforçons-nous de leur procurer le bonheur éternel. Notre charité nous méritera certainement des grâces et des bénédictions divines, car il n'est pas douteux que les âmes du purgatoire prient pour leurs bienfaiteurs, et que leur prière soit très efficace. " Quand je veux obtenir sûrement une grâce, disait sainte Catherine de Bologne, j'ai recours à ces âmes souffrantes, afin qu'elles présentent ma requête à notre Père commun, et, d'ordinaire, je sens devoir à leur intercession le succès de ma prière. "

La reconnaissance, vertu si rare sur la terre, existe très certainement dans le ciel, chez les âmes que nous avons délivrées du purgatoire; elles puisent alors à pleines mains dans les trésors de Dieu pour s'acquitter, comme elles le peuvent, envers leurs libérateurs.

---